



# SESHAT

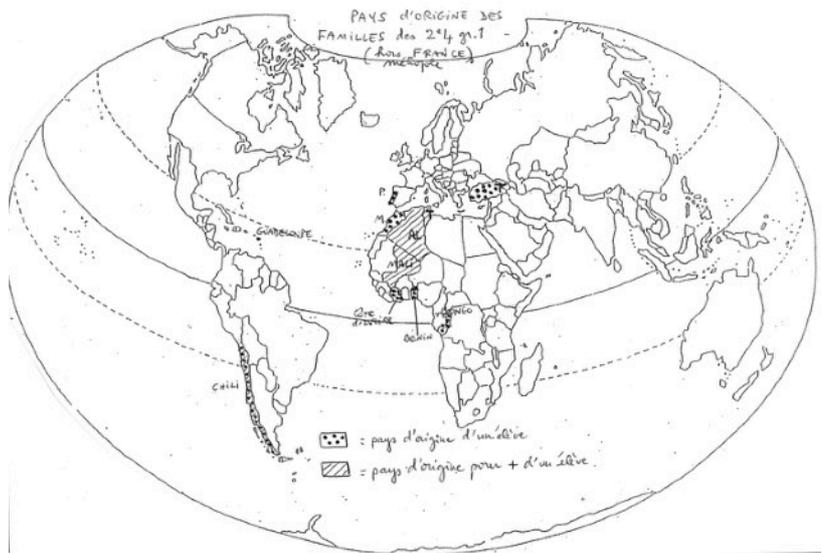
LE JOURNAL DE MOISSAN

## Vivre ensemble :

Quelques mots ont été adressés au journal la semaine dernière : *"Cber tous, Je vous ai observé, j'ai cherché à comprendre et je ne vois pas. Je ne vois pas pourquoi vous m'humiliez, moi ou d'autres. Je veux défendre tous ceux qui souffrent ? Parce que oui ça fait souffrir (...)"* Des mots durs, révélateurs d'un profond mal-être et marqués par l'incompréhension, ont été griffonnés sur une feuille de papier et déposés d'une façon discrète mais de manière à ce qu'on les trouve tout de même, nous membres du journal. Ces quelques mots ont été écrits par un élève de notre lycée, un élève qui arpente les mêmes couloirs que nous tous, qui suit les mêmes cours que nous, qui fait partie de notre univers scolaire mais qui au fond, ne se sent pas des nôtres. Le harcèlement est plus répandu que nous le pensons, il va au-delà des films ou séries, au-delà des affiches collées sur les murs de notre établissement, c'est une chose réelle, concrète, qui touche entre 10 et 15 % des enfants et adolescents en âge d'aller à l'école. Nous savons tous que se moquer de quelqu'un, de l'insulter ou de le brutaliser peut lui faire perdre toute confiance en lui, le blesser et lui porter préjudice, et pourtant combien d'entre nous continuent à le faire ? *"Et pour ceux qui reçoivent ces mots, c'est du harcèlement et ça fait mal. Ça blesse au plus profond, on se sent coupable et on cherche à régler le problème, on essaie de changer mais rien à faire, on nous juge, on nous méprise et à la fin, on veut en finir définitivement."* Dans un lycée où nous avons tous entre 15 et 18 ans, chacun devrait commencer à prendre conscience de la portée de ses actes, de ce qu'ils peuvent provoquer et comment ils sont perçus par les autres.

**La rédaction du journal**

## Diversité culturelle



Dans le cadre de l'EMC, pour mieux illustrer les notions de respect et de tolérance, nous avons choisi de mieux prendre conscience de la diversité de nos origines. Chacun a présenté sa ville ou région de naissance et d'où venait sa famille. Non seulement cela nous a permis de nous connaître un peu plus mais encore de réaliser que même si nous sommes dans la même classe du lycée Henri Moissan, nous avons une multitude d'origines et nous l'avons ressenti comme une richesse.

A l'apparence physique de chacun on n'aurait pas imaginé tant de complexité et de...sentiments. Parce que derrière chaque origine, nous évoquons des sentiments. Sur un groupe de 16, dix d'entre nous

revendiquaient même la "fierté" de ses origines.

*Mais alors qu'est ce que la : "fierté de ses origines" ?*

Cette fierté, c'est un sentiment d'honneur et de dignité envers sa terre d'origine, souvent un pays étranger. C'est le respect et l'amour d'un lieu qu'on a « dans les veines ». Dans le pays de notre origine, on se sent bien et en confiance. C'est aussi t o u t simplement celui de nos parents ou bien de nos grand-parents , donc de n o t r e famille.

Nous avons cherché l'origine du mot fierté : l'étymologie d'après le Littré est religieuse, fierté viendrait du latin feretrum, "brancard pour porter les offrandes".

Effectivement, la famille c'est" sacré " ! ça nous touche !

**Elèves de 2nde 4 gr. 1**



## Etre végétarien, un acte militant ?

Le végétarisme est le fait de ne pas manger de viande ni de poisson. Il existe aussi le pesca-végétarisme, qui lui consiste à ne plus manger de viande mais encore du poisson. Ces deux régimes alimentaires ne sont pas à confondre avec le végétalisme. Lorsque l'on est végétalien, on est végétarien et en plus, on ne mange pas de produits animaliers (produits laitiers, œufs, miel) et on n'achète pas de cuir. Mais pourquoi deviendrait-on végétarien ? C'est si bon la viande !

Première raison évidente : l'éthique. Depuis quelques années, des associations de protection animale, notamment la L214, fondée par Brigitte Gothière et Sébastien Arsac, posent des caméras cachées dans les abattoirs français et diffusent largement les images, très choquantes. Au menu, des chevaux encore vivants pendus par une patte puis finalement égorgés ; des poussins jetés vivants dans des rouleaux compresseurs ; des cochons auxquels on coupe la queue les oreilles et parfois les testicules, sans anesthésie, bien-sûr. Cela permet d'éviter que les porcs se mangent entre eux, du fait des conditions d'élevage plus que déplorables. En plus de la violence inutile et gratuite, perpétrée dans tous les abattoirs. Il suffit d'aller sur la chaîne YouTube de la L214 pour voir ces joyeuses images. En plus, la plupart du temps, les animaux naissent et grandissent entassés dans des cages ou des enclos et ne voient jamais la lumière du jour.

*"Oui mais les animaux ne ressentent pas la douleur!"*

En fait, les animaux, à l'instar des humains, sont dotés d'un système nerveux, ils ressentent donc bel et bien la douleur. De plus la loi française reconnaît les animaux comme des êtres dotés d'une conscience, c'est la loi 214 (qui a donné son nom à l'association).

*"La viande que je mange est biologique!"*

Le label agriculture biologique prouve uniquement que les animaux ont été nourris avec de la nourriture biologique, à savoir sans pesticides ni antibiotiques. Il ne garantit en aucun cas les "bonnes" conditions d'abattage.

*"T'es végétarien(ne) ? Mais tu manges quoi alors ?"*

Tout ce qui n'est pas de la viande ou du poisson. Pour les aliments qui en contiennent (hamburger, lasagnes etc etc) il existe des alternatives qui ont aussi bon goût. Il est très facile de trouver des steaks et saucisses de soja ou d'autre légumineuse (ou de les faire soi-même !). Ainsi que du soja texturé, qui remplace lui la viande hachée. Mais il existe beaucoup d'autres alternatives, comme le tofu, qui peut se trouver aromatisé ou nature, le tempe, ou le seitan par exemple. Ces alternatives sont, en plus meilleures pour la santé.

On peut aussi choisir d'être végétarien pour des raisons diététiques. Selon des études de l'OMS (Organisation Mondiale de Santé), la consommation de viande transformée, c'est-à-dire la charcuterie, les saucisses, les viandes en conserve, les nuggets etc augmente très fortement le risque de cancer colorectal. La consommation de viande rouge (bœuf, veau, porc, agneau, mouton, cheval, chèvre) et le risque de cancer colorectal seraient eux aussi étroitement corrélés. Plus la consommation est importante et régulière, plus le risque augmente. Mais ce n'est pas tout, en effet, les animaux, vivant dans d'horribles conditions sanitaires, sont plus vulnérables aux maladies. Mais comme le but est d'en tuer le plus, on ne peut pas se permettre qu'un animal soit malade et meurt, en contaminant certainement les autres. Donc on leur fait avaler des antibiotiques. Des antibiotiques qui se retrouvent dans leur corps, qui se retrouve ensuite dans le ventre de la personne qui l'a mangé. Et lorsque le corps produit l'urine, les antibiotiques se retrouvent dedans. Au bout du compte, ces antibiotiques polluent les rivières et les fleuves.

Mais surtout, on peut choisir d'être végétarien pour l'écologie, la planète. Les animaux consomment de l'eau et de la nourriture, comme nous. Il faut environ 15 000 litres d'eau pour produire 1 kg de viande, c'est-à-dire 1 500 litres pour un steak. Aujourd'hui 1,4 milliards de vaches sont élevées pour la consommation. Laisser couler son robinet sans cesse pendant une journée entière équivaut à la quantité d'eau nécessaire à la production d'un steak. De plus, le bétail est nourri aux céréales. Etant donné le nombre de vaches à nourrir, vous vous doutez bien qu'il en faut beaucoup. Mais où est-ce qu'on trouve la place de cultiver autant de soja ? En coupant les arbres des forêts tropicales. Cela pose un petit problème : la déforestation. En plus, les bovins rejettent énormément de méthane, ce qui contribue très largement à l'effet de serre en créant des trous dans la couche d'ozone. Selon Sciences&Avenir, les vaches françaises émettent autant de gaz en un an que 15 millions de voitures. (et on ne parle que des vaches françaises)

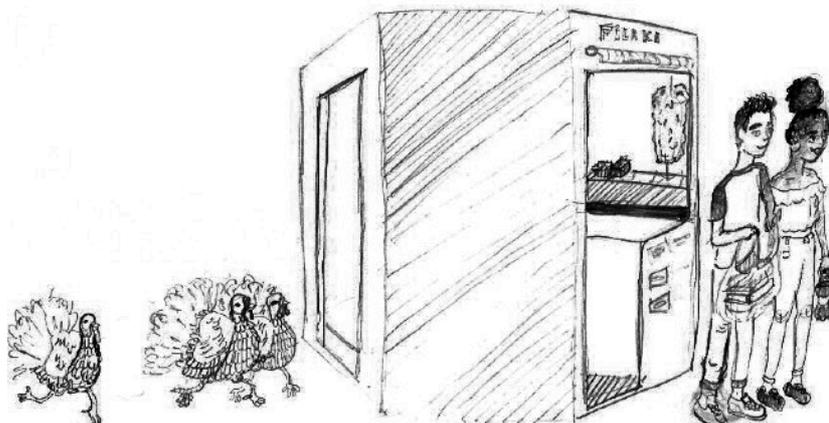
On peut aussi penser que c'est une injustice. Les quantités astronomiques d'eau et de céréales utilisées pour nourrir des animaux, qu'on fait "vivre" uniquement pour en faire de la viande, qui dans 30% des cas est gâchée, pourraient profiter aux quelques un milliard de personnes qui souffrent de famine ou de soif.

En somme, on peut choisir d'être végétarien pour des raisons éthiques, de santé, et/ou écologiques. Si vous voulez continuer à cautionner tout cela, préférez la viande issue de l'agriculture biologique. Mais si vous jugez cela trop difficile de vous passer définitivement de viande, vous pouvez toujours être flexitarien : vous permettre la viande ou le poisson de temps en temps ou pour les grandes occasions. Si vous voulez devenir végétarien, faites néanmoins attention aux carences, notamment en fer, vitamine D et B12.

**Baya Torel, ère Sr**

### Quelques célébrités végétariennes :

- Peter Dinklage (Tyrion Lannister dans "Game of Thrones")
- Johnny Depp
- Natalie Portman
- Leonardo DiCaprio
- Pamela Anderson
- James Cameron



## Massacre aux Philippines :



"Hitler a massacré trois millions de juifs. Bon, il y a trois millions de drogués [aux Philippines]. Je serais heureux de les massacrer". Cette phrase, pleine de subtilité et de bon goût est l'œuvre du président de la république philippin. Élu en mai 2016 sur un programme de "guerre contre la drogue" et investi en juin, Rodrigo Duterte et son gouvernement sèment depuis lors la mort à travers son pays en incitant la police à effectuer des exécutions extrajudiciaires contre toute personne soupçonnée d'avoir un quelconque lien avec la drogue. Il soutient également la création d'escadrons de la mort chargés de "nettoyer les rues". A la suite de cette politique, des centaines de milliers de personnes se sont rendues à la police, entraînant un surpeuplement dramatique dans les prisons du pays. De plus, la corruption et les actes d'extorsions des suspects dans la police a déjà très fortement exposé. Les conséquences des ces actions touchent principalement les populations pauvres, les plus touchées par la consommation de drogue. Le bilan provisoire, car cette politique est toujours en vigueur, est de plus de 5 000 morts en 10 mois. Cette méthode criminelle n'est pas nouvelle pour Duterte : maire de Davao de 1988 à 1998 puis de 2001 à 2010, il y développe des escadrons de la mort chargés d'assassiner les suspects dans la 3<sup>ème</sup> ville du pays. Escadrons dans lesquels il aurait lui-même commis des meurtres selon ses propres dires.

On peut s'interroger sur ce que reflète une telle politique. On peut y voir l'impuissance des pouvoirs publics à s'attaquer aux causes de la drogue : pauvreté, nécessité de stimulant pour supporter des horaires de travail inhumains, manque de moyens dans les soins aux toxicomanes, ... On peut également observer cela comme le symptôme d'un histoire marquée par la violence : colonisation espagnole puis américaine, invasion du Japon, puis dictatures sanglantes dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Malgré la gravité des événements, nous ne pouvons que constater avec effarement le peu d'écho de ce drame dans nos médias. Ce manque de couverture concerne également d'autres événements comme par exemple le drame des homosexuels en Tchétchénie.

Noé Vidal-Naquet, 1ère S2

Source : Amnesty international  
Photo : AFP

## Homosexualité Tchétchène

Le 1<sup>er</sup> avril, le journal d'investigation russe Novaïa Gazeta révèle l'arrestation et la torture de centaines de personnes appartenant ou supposées appartenir à la communauté LGBT en Tchétchénie. Ces persécutions ont débuté lors de manifestations de la communauté dans plusieurs villes du Nord Caucase (région de Tchétchénie). C'est la police qui a réalisé ces actes sous les ordres de Magomed Daoudov, le président du Parlement tchétchène et Ajoub Kataey le chef de la police d'Argoun (ville de Tchétchénie où se situerait une de ces prisons). Dans les prisons où ils sont enfermés, les prisonniers sont torturés pour qu'ils dénoncent d'autres personnes de la communauté. Certains sont libérés contre rançon ou par faute de preuves.

Malheureusement l'homophobie est tellement forte dans le pays que les personnes LGBT peuvent être attaquées par leur famille. Elles sont incitées à tuer pour "laver leur honneur". En effet, le ministère de l'Intérieur de Tchétchénie dément les accusations en affirmant : "Vous ne pouvez pas arrêter ou réprimer des gens qui n'existent pas dans la République. L'homosexualité n'existe pas ici. Si ces personnes existaient en Tchétchénie, la loi n'aurait pas à se soucier d'eux, vu que leurs propres parents se seraient déjà occupés définitivement de leurs cas". Les personnes de la communauté LGBT doivent donc fuir pour

survivre. EONG Human Rights Watch confirme les faits et réclame l'ouverture d'une enquête.

Suite à cette demande, le 3 avril, Dimitri Peskos (porte parole du Kremlin) a affirmé ne pas être au courant de ces persécutions en précisant qu'il n'était pas spécialiste "en relations non-traditionnelles". Il propose aux victimes de déposer plainte auprès de la police, celle-la même qui les persécute. Une enquête a été ouverte par le parquet général mais a vite été classée car il n'y a eu "aucune plainte officielle". Au niveau international, les ministères des affaires étrangères britannique et allemand ont exigé que la sécurité des personnes LGBT soit garantie en Tchétchénie. Le Parlement européen a appelé à mettre fin à la "campagne de persécution" et à la "libération immédiate" de toutes les personnes détenues illégalement. De plus, les eurodéputés ont demandé aux autorités russes "d'assurer la protection juridique et physique des victimes, ainsi que des défenseurs des droits de l'homme et des journalistes qui ont travaillé sur cette affaire". EONG Amnesty International a aussi lancé une pétition en ligne. Des stars comme Michael Youn, Estelle Lefebure ou encore Elton John se sont mobilisés sur les réseaux sociaux. Enfin, trois associations françaises ont déposée plainte devant la cour pénale

internationale pour génocide à l'encontre du président tchétchène Ramzan Kadyrov. Celui-ci, alors convoqué devant Vladimir Poutine, a démenti les propos du journal les qualifiant de "provocateurs".

Le lundi 29 mai, la France a accueilli le premier réfugié tchétchène, il a pu venir grâce aux multiples associations qui proposent leur aide comme Russian LGBT. Pendant ce temps Emmanuel Macron a reçu Vladimir Poutine à Versailles. Durant leur rencontre, les présidents ont abordé le sujet des persécutions en Tchétchénie. Macron affirme avoir fait part à Poutine des attentes de la France et d'une volonté d'assurer un suivi régulier.

Depuis les trois morts annoncés dans le journal du 1<sup>er</sup> avril, ce bilan s'élèverait maintenant à vingt-six. Leurs proches ont été contraints de signer des déclarations affirmant qu'ils sont allés travailler à Moscou alors qu'ils sont morts assassinés. Leurs baraquements ont été détruits effaçant toutes preuves. Les détenus encore vivant, déplacés vers un centre de formation militaire. Le comité d'enquête de Poutine s'y est vu refusé l'accès, ce qui les laissa sans preuves ou informations à part celle que le génocide ne fait que continuer.

Maëva Rennela, 2nde 6



Dessin : Fabrice Montagner,  
pour Le Monde

## Origine de la restauration :

C'est en 2009 que la ville de Meaux demande à ce que la chapelle soit rénovée. En effet, celle-ci était dans un état d'abandon comme en témoignaient certains éléments de l'édifice. Le chantier actuel avait pour ambition de durer 16 semaines - ce qui sera respecté -. La particularité de ce chantier est qu'il touche beaucoup de monde.

Les différentes rubriques de cet article sont indépendantes, vous pouvez donc sans problème lire les domaines qui vous intéressent.

## L'Histoire de la Chapelle :

Si vous avez déjà eu cours dans les salles E, vous aurez sûrement remarqué l'imposante structure de cette édifice qui paraît massif mais également ouvert sur l'extérieur avec ses grands vitraux.

C'est normal : la première phase de sa construction eut lieu au XIIIe siècle soit à la fin du style roman. Cela explique l'aspect massif des murs.

C'est un riche bourgeois (Jean Rose), qui amène la seconde phase de la construction de l'édifice. La construction ayant lieu au XIVe siècle, cela apportera le style gothique qui prédomine à cette époque. Cela se caractérise par une volonté de faire entrer la lumière comme dans la cathédrale de Meaux. L'immensité des vitraux de la chapelle en est le parfait exemple. Son rôle, à cette époque, fut sûrement médical sous le nom d'hôpital Jean Rose et des morts y étaient transportés (cf ci-dessous).

Aurélien Blamont, TS2



Photos: Guillaume Gallois

**Anecdote :** les grandes portes telles que celles entre la permanence et l'escalier C sont d'origine !

**Incroyable :** Pendant les recherches archéologiques qui ont eu lieu sur le chantier, un squelette humain a été retrouvé ! Il s'agirait d'une femme qui avait 21 ans et qui, d'après l'étude du squelette, aurait déjà été mère. Toutefois, il n'y a pas eu de recherches sous le béton entre le bâtiment E et la chapelle. Selon M. Bourelet qui supervise le chantier, il ne serait pas improbable qu'il s'agisse d'un cimetière...

## La chapelle rénovée

### L'organisation du chantier :

#### Qui contrôle les travaux ?

Il y a le comptable qui gère le budget de la restauration, l'architecte qui ici est un architecte des monuments historiques et le maître d'oeuvre qui réalise le chantier en adaptant si besoin les instructions de l'architecte.

#### Qui évalue le temps et le type de matériaux nécessaire ?

C'est le maître d'oeuvre qui estime le temps que va durer le chantier (ici de 16 semaines) et sélectionne les matériaux en fonction des conditions rencontrées sur place.

#### Y a-t-il des techniques ou des matériaux spécifiques ?

Tout est fait dans les règles de l'art. C'est à dire que les pierres qui doivent être changées sont

remplacées comme elles l'auraient été au XIIIe siècle, équipements non compris évidemment. Néanmoins, tout est contrôlé par le CSPS qui est le centre de contrôle de la sécurité notamment.

#### Quel est le coût des travaux et qui finance ?

Le coût s'élève à 1 200 000 euros et ce montant est intégralement prélevé sur l'argent public.

#### Les travaux sont-ils réalisés par des entreprises spécialisées en restauration de monuments historiques ?

La plupart non mais tous bénéficient d'un passif en la matière. Par exemple, c'est une équipe de Reims qui a restauré les murs. Cette équipe avait déjà travaillé sur des chantiers à la cathédrale de Reims. Ce domaine ne lui était donc pas inconnu. De plus, les professions telles que maître verrier ou charpentier sont régulièrement sollicitées pour ce genre de travaux.

#### Combien de corps de métiers différents sur le chantier et donc d'employés possibles sur place ?

Entre les maçons, les charpentiers, les maîtres des vitraux et des couvertures, ce sont près de 25 personnes qui peuvent être sur le chantier simultanément.

#### Qu'est-ce qui peut provoquer l'arrêt ou le ralentissement de l'avancement des travaux ?

Différents facteurs peuvent aboutir à cela :  
- les financements qui peuvent poser problème dans le cas d'une modification des répartitions du budget entre les différents corps de métiers.  
- les conditions météorologiques car, vous vous en doutez, il est impossible de travailler sur les échafaudages lors d'un orage. Ou encore, de faire de la peinture lorsqu'il y a des intempéries...

### Les éléments spécifiques du chantier :

Afin de retirer les traces noires sur les roches, le LASER est fréquemment utilisé mais ici, cette technique n'a pas marché car elle faisait jaunir les pierres. C'est donc avec du sable que les traces noires de pollution sont retirées.



Lorsque le chantier a démarré, les responsables ont remarqué que les charpentes de l'édifice (qui sont une sorte de pilier central pour l'équilibre de celui-ci) étaient décalées de 22cm à cause de la tempête de 1999. La chapelle était donc très instable.

Les roches calcaires de l'édifice ont été très altérées par l'humidité très présente dans ce

secteur de Meaux. Il y aura donc un système de drainage qui sera bientôt mis en place.

Dans le même domaine, les pierres sont assemblées ensemble avec un enduit de chaux ; en effet, le plâtre absorbant facilement l'humidité, cela humidifierait les pierres et donc les altérerait.

Aurélien Blamont, TS2

## Des américains à Moissan

Hi folks ! What's up? A few weeks ago, we had the pleasure to welcome a few of the American Highschoolers that came in Moissan, for an exchange that English teachers organised, and... Attendez, vous ne comprenez pas ? Reprenons en français.

Les professeurs d'anglais Mme Strainchamps et Mme Perehinec ont organisé un échange avec des lycéens de Caroline du Nord. Les élèves français de 1ère ES2, S1 et S2 et leurs correspondants américains sont entrés en contact au début de l'année 2017 sur les réseaux sociaux. Ils les ont accueillis chez eux, du 23 au 31 mars. Les Américains les ont suivis en cours, ont fait des sorties avec leur professeur de français, et leurs hôtes. Avant qu'ils ne rentrent en Amérique, nous avons eu la chance de nous entretenir avec eux.

*Après de rapides présentations nous débutons l'entretien. Nous avions en face de nous Many, Gabriela, Emily, Katherine et Vanessa.*

Journaliste : Pouvez-vous nous raconter comment une journée banale de cours se déroule aux Etats-Unis ?

Many : Nous sommes dans un lycée public, et nous faisons tous partie d'un programme international, Vanessa : C'est un programme qui nous prépare pour l'entrée à l'université, aux études supérieures. On étudie beaucoup de choses à propos de plusieurs pays, pas seulement l'Amérique. Il y a aussi ce qu'on appelle le service communautaire ; on met en place des projets pour aider la communauté, la société, de la meilleure façon possible.

Many : Donc, nous avons 4 heures de cours par jours, et le même emploi du temps tous les jours. Les cours commencent à 8h55, se finissent à 3h40, et nous n'avons pas école le samedi. Chacun choisit les matières qu'il veut étudier, une langue au choix, maths, physique, chimie, art, sport, théâtre. Après les cours il y a les clubs. Il y en a beaucoup, il y a le club de français, de théâtre, de foot, de natation, de service communautaire.

Journaliste : Que pensez-vous du système français, dans lequel nous changeons d'emploi du temps tous les jours ?

Many et Vanessa : Ca rend les journées plus intéressantes, ça change.

Journaliste : Avez-vous aimé les cours auquel vous avez été ici ?

Vanessa : Oui, j'ai aimé les cours d'allemand et de grec.

Many : Cependant on a remarqué qu'ici, vous écrivez beaucoup. Le professeur dicte le cours et vous écrivez. En Amérique, on explore le cours avec le professeur, il y a plus de communication, d'interaction.

Journaliste : Et les week-ends ?

Vanessa : Je vais au restaurant avec des amis...

Many : ...ou au bowling, à des fêtes.

Journaliste : Est-ce que certains d'entre vous ont leur permis de conduire ?

Vanessa : Oui, moi ! On peut l'avoir à 16ans aux Etats-Unis.

Many : Chez nous, les élèves viennent au lycée en voiture, ou bien en bus. En France beaucoup de personnes utilisent les transports en communs, c'est une des grosses différences que nous avons remarqué.

*Etant fans de films et de séries américaines, nous n'avons pu nous empêcher de leur poser quelques questions à ce sujet :*

Journaliste : Dans les séries et films américains, il y a de véritables groupes dans les lycées, le groupe d'intellos, de groupe de sportifs, celui des cheerleaders, celui des gens de la chorale... Est-ce comme ça dans la réalité aussi ?

Many : Pas tant que ça. Dans les cours, on se mélange tous.

Vanessa : Le midi, par contre, les groupes se forment. Les sportifs par exemple vont tous se retrouver.

Journaliste : Vous parlez du midi, comment le repas se passe ?

Many : Nous avons 30 minutes pour manger notre "lunch".

Journaliste : Y'a-t-il une cantine ? Que mangez-vous par exemple ?

Many : Il n'y a pas de cantine, l'école vend des choses à manger, ou on peut apporter notre propre nourriture.

Vanessa : Le lycée propose des sandwiches, des tacos

Many : La plupart des repas qu'ils vendent sont de la "fake food" (fausse nourriture), on ne sait pas vraiment ce que l'on mange. Il y a du poulet en forme de boule, on ne sait pas ce que c'est !

Vanessa : L'attente pour acheter le "lunch" dure 20minutes, il y a beaucoup de monde aux stands. On doit manger très rapidement après ça.

Many : Ici, vous avez de la vraie nourriture, et plus de temps !

Journaliste : Est-ce que vous grignotez beaucoup ?

Emily : Oh oui tout le temps ! J'adore les chips ! On partage tous notre nourriture, mais on doit se cacher en classe, on n'est pas censé manger.



Photo : Guillaume Gallois

Many "rire": Je le fais tout le temps quand même !

*Puis nous orientons l'entretien sur leur voyage, et sur ce qu'ils ont vu en France.*

Journaliste : Cela fait presque une semaine que vous êtes arrivés en France, qu'avez-vous vu pour l'instant ?

Many : Ma famille d'accueil m'a emmené à Paris, j'ai vu la Tour Eiffel, les Champs Elysées, le Louvre et sa pyramide, j'ai vu des bateaux mouches, et je suis monté dans la grande roue. J'ai goûté des crêpes et de l'Orangina.

Journaliste : Il n'y a pas d'Orangina en Amérique ? Quelles autres choses avez-vous goûté ici ?

Many : Non, l'Orangina n'existe pas aux Etats-Unis !

Emily : J'ai mangé de la raclette, parce que ma correspondante a entendu que Many avait adoré ça. C'était vraiment bon.

Emily : La mousse au chocolat !

Vanessa : Ma famille a cuisiné une blanquette de veau, c'était le paradis !

Katherine : J'ai adoré la tarte à la fraise !  
Many : J'ai mangé des macarons à Paris, c'était excellent !

*Que serait l'Amérique sans les fast-foods? Posons leurs quelques questions...*

Journaliste : Quel est votre fast-food préféré ?

Many : Je pense que c'est "Cook Out", mais j'aime « "Five Guy" aussi. J'adorerais aller à un "In N'Out", mais il n'y en a pas dans notre région.

Vanessa : J'ai vu un "Mc Donald's" ici, mais on ne va pas y manger je pense.

Many : Les "Mc Donald's" en France sont meilleurs qu'en Amérique. Il faut que vous y ailliez !

Journaliste : Vous n'aimez pas "Mc Donald's" ?

Many : En Amérique, on n'aime pas "Mc Donald's". À par les petits-déjeuners, rien n'est bon là-bas.

## La Faune de Moissan :

Notre lycée parraine des animaux au zoo de Vincennes. Le premier est un lamantin, c'est un mammifère herbivore qui vit en eaux peu salées ou douces à plus de vingt degrés. Il est aussi appelé "vache des mers" car il passe six à huit heures à brouter des algues. L'espèce est victime des filets de pêche, de la pollution et des collisions avec les bateaux. Bien que les gouvernements concernés créent des lieux où les activités nautiques sont interdites, les lamantins sont en dangers. En effet, il ne reste que deux mille cinq cents lamantins rien que sur le littoral atlantique.



Le second est un vautour royal. Celui-ci est un charognard qui se nourrit principalement de cadavres de gros mammifères. Il habite dans les régions semi-désertiques, les pentes des montagnes ou dans les forêts claires. Il prend son envol dès que les conditions climatiques lui sont favorables. Il passe une grande partie de la journée à planer dans les airs jusqu'à ce qu'il trouve à manger. Malgré sa carrure, le vautour royal se fait dominer par les vautours indiens ou les vautours à têtes blanches. Il est donc contraint de leur laisser les plus grosses proies et de se rabattre sur les plus petites.



Si vous avez des questions n'hésitez pas à les poser aux secondes une et sept car ils sont allés les rencontrer.

**Maëva Rennela, 2nde 6**

*Dans le climat électoral de ces derniers mois, on se devait de parler de Trump. Quel est l'opinion de ces Américains sur leur président? Comment ont-ils vécu son élection?*

**Journaliste :** Vous attendiez-vous à ce qu'il soit élu, et comment s'est passée votre première journée au lycée, après sa victoire ?

**Tous :** On ne s'y attendait pas du tout.

**Gabriella :** On était tous choqués. C'était une grosse surprise.

**Many et Emily :** On a pleuré. On était sous le choc.

**Many :** J'étais en colère aussi.

**Journaliste :** Pensez-vous qu'il vous représente ? Qu'il représente les Etats-Unis ?

**Vanessa :** Il représente une partie de l'Amérique.

**Gabriella :** Il représente la partie sombre de l'Amérique, les racistes, les misogynes, les sexistes.

**Vanessa :** En fait, il représente la partie de l'Amérique qui n'évolue pas au fil des ans et qui en donne une mauvaise image.

**Many :** En Amérique, il y a des Asiatiques, des Caucasiens, des Africains, des Mexicains, des Européens, tout le monde. Rejeter certaines personnes à cause de leur origine ou de leur religion, ce n'est pas bien. Les gens se sont battus pour l'égalité des droits mais elle n'existe pas.

**Journaliste :** Avez-vous peur de ce que le président Trump peut faire, pendant son mandat ?

**Many :** Honnêtement, non. Le peuple a une voix et peut se faire entendre. On peut encore se battre.

**Vanessa :** Notre pouvoir est tout de même limité.

**Journaliste :** Avez-vous participé à un mouvement à l'encontre de



**Photo : Sarah Etchart, 2nde 6**

Trump, ou d'une loi qu'il voulait faire passer ?

**Emily :** Oui, il y a eu une journée pendant laquelle tous les immigrants restaient chez eux. Cela a permis de se rendre compte que sans nous, les Etats-Unis ne fonctionneraient pas. C'était le 16 février dernier.

Lorsque nous avons dit aux Américains que certains candidats français à la présidentielle prenaient exemple sur Trump, et risquaient d'être élus, ils avaient l'air désolés. On a senti qu'ils avaient honte de leur président, que cette élection les a marqués.

*Nous finissons l'interview sur une note plus légère et positive.*

**Journaliste :** Qu'avez-vous de prévu cette après midi ?

**Many :** Nous allons à Disney ! Nous y avons été en Floride, mais le parc est différent ici !

**Journaliste :** Cool ! Demain, vous allez à Paris avec votre professeur et vous repartez vendredi, c'est ça ?

**Vanessa :** Oui !

**Journaliste :** J'espère que votre voyage vous a plu ! Que pensez-vous de l'accent des Français ?

**Emily :** L'accent français est très joli, j'adore !

**Journaliste :** Merci ! Combien de temps dure votre vol pour rentrer chez vous ?

**Vanessa :** Un peu plus de 8h.

**Journaliste :** Rentrez bien, merci pour tout !

Pour se dire au revoir, nous nous sommes fait un "bug", à l'américaine ! Les Américains nous ont cependant confié qu'ils aiment bien faire la bise pour dire bonjour, mais que les "bugs" leurs ont manqué pendant cette semaine !

**Sarah Etchart, 2nde 6  
Alice Thévenot, 1ES 2**



**Photo : Guillaume Gallois**

Flash le code et viens nous retrouver sur Facebook !

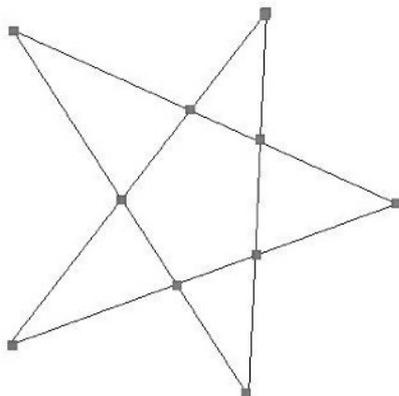


Or si l'ami ne peut trouver la solution c'est que la somme ne suffit pas à départager plusieurs cas.  
La seule somme présente plusieurs fois est 13 : il reste donc les choix : 1 ; 6 ; 2 ; 2 ; 9. Mais dans le premier cas, il n'y a pas d'ainée mais deux jumelles et donc il y a deux jumelles de 2 ans et une aînée blonde de 9 ans.

- 1 ; 1 ; 36 (38)
- 1 ; 2 ; 18 (21)
- 1 ; 3 ; 12 (16)
- 1 ; 4 ; 9 (14)
- 1 ; 6 ; 6 (13)
- 2 ; 2 ; 9 (13)
- 2 ; 3 ; 6 (11)
- 3 ; 3 ; 4 (10)

Les diviseurs de 36 sont : 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 6 ; 9 ; 12 ; 18 et 36.  
Ainsi les âges possibles sont (avec leurs sommes entre parenthèses) :

**Enigme 2 :**



Il faut disposer les arbres selon le dessin ci-dessous pour respecter le choix du jardinier...

**Enigme 1 :**

**Retour des Bouchardises :**

**Enigme 1 :**

Un jardinier veut planter 10 sapins de sorte à avoir 5 rangées composées de 4 arbres. Comment doit-il s'y prendre ?

**Enigme 3 :**

On dispose de douze pièces de monnaie dont une seule est fautive. Elle peut-être plus légère ou plus lourde que les autres.

A l'aide de seulement trois pesées d'une balance à l'ancienne (voir image), trouver la fautive pièce. Est-elle plus lourde ou plus légère que les autres ?

**Tristan Bouchard, professeur de mathématiques**

**Enigme 2 :**

Deux vieux amis se rencontrent dans la rue ; ils ne se sont pas vus depuis très longtemps. L'un d'eux annonce à son ami qu'il a désormais 3 filles. Curieux, l'autre lui demande leur âge.

L'homme répond ainsi : si on multiplie leurs trois âges, on obtient 36.

L'autre perplexe, lui rétorque : je ne peux pas déterminer leur âge avec si peu d'informations.

Alors le père lui dit : la somme de leurs âges est égale au numéro de la maison en face.

L'autre regarde et déclare : non, je ne peux toujours pas déterminer leurs âges.

Alors, l'homme regarde son ami dans les yeux et dit : l'ainée est blonde.

Le visage de son ami s'éclaire alors et s'écrit : ça y est maintenant je sais !

Et vous, avez-vous réussi à trouver l'âge des filles ?

Retourne le journal pour découvrir les solutions !!!

1 <sup>ère</sup> pesée	2 <sup>ème</sup> pesée	3 <sup>ème</sup> pesée

**Enigme 3 :**

## Le journal tient à remercier tout particulièrement :

- L'ensemble des élèves qui ont participé à la réalisation de ce numéro.
- **M. Savre**, proviseur du lycée.
- **Mme Mucha**, qui nous trouve des salles de réunion, souvent à la dernière minute.
- **M. Perdrix**, pour sa participation à l'encadrement du projet.
- **Mme De Réparaz** et ses élèves de 2nde 4
- **Mme Pehinec, M. Bourelet**.
- **L'équipe des surveillants**, pour leur aide indispensable et indéfectible !



## L'hommage des secondes 9 à leur professeur de théâtre :

Le mois de mai a été riche au niveau artistique. Les élèves inscrits à l'option théâtre ont joué sur scène les pièces qu'ils préparent depuis le début de l'année. Nous avons assisté le mercredi 24 mai au théâtre du Luxembourg à l'adaptation de la pièce "l'Eveil du Printemps" joué par les 2ndes 9. Cette représentation parle du passage de l'enfance à l'adolescence, la puberté. Melchior, Wendla et les autres personnages subissent sans le comprendre les changements de l'adolescence. On y trouve de très bons acteurs mais aussi de la danse et du chant. Madame Lapierre, professeur de français, signe de la mise en scène de cette pièce, avec l'aide par les intervenantes Claire et Lucile.

Isa, Claire et Lucile !  
Que dire de vous ? Entre

une professeure extravagante et deux intervenantes exceptionnelles ! Nous espérons pouvoir continuer le théâtre avec vous même si cela n'est pas vraiment réalisable. Isa, Mme Lapierre comment vous dire ? Toutes vos phrases crues et franches telles que "bande de cons" ou encore "quand on meurt on ne vit plus" et bien d'autres encore qui font de vous une professeure géniale ! Ne changez rien ! Claire une intervenante parfaite crue et directe qui nous a beaucoup appris.

Lucile, tu as été l'un des piliers les plus importants pour le spectacle. Tu nous as conseillés, aidés et épaulés dans chaque étape de la création de ce spectacle si formidable et différent. Tu nous as appris un nombre incalculable de choses si importantes. Merci à vous trois pour toute cette énergie et cet amour !

Aujourd'hui arrive cette fin d'année. Année qui fut exceptionnelle en partie grâce à vous, nous avons grandi et muri tout au long de l'année. Vous nous avez répété que nous

somme une troupe, mais aujourd'hui nous pouvons dire que grâce à vous c'est une deuxième famille. "Nous sommes 38 homards !" Cette année fut belle à vos côtés chère troupe, mais ne vous en faites pas ce n'est que le début ! ENERGIE !

## Point de vue du public :

À la sortie de la représentation, nos journalistes ont été recueillir les différentes réactions à chaud des spectateurs. Ceux-ci ont relevé le "formidable" jeu servi par "l'incroyable talent" des jeunes comédiens. Quant au choix de l'oeuvre, le public a été sensible à l'ouverture d'esprit (thème de la puberté), ainsi qu'à la diversité artistique (chant, danse et théâtre). D'autres ont été sensibles à l'humour de la pièce et son vocabulaire très simple. C'est donc un public conquis qui est sorti de la représentation avec parfois le sentiment que c'était trop court.

**Maëva Rennela et Noémie Watrin, 2nde6**



## Compte-rendu de la seconde pesée, positif ou négatif ?

Du 20 au 14 mars, vous avez une nouvelle fois trié vos déchets après avoir dégusté votre repas à la cantine. Si certains ont vite retrouvé leurs repères, ça n'a pas été le cas de tout le monde.

### Résultat des deux pesées :

	1ère pesée	2ème pesée
<b>Poids total</b>	395kg	334kg
<b>Coût annuel estimé</b>	63500 euros	53700 euros

Une représentante régionale, qui a suivi le lycée dans le lancement du projet éco-responsable, est venue annoncer ces résultats lors d'une réunion rassemblant des membres de l'équipe cuisine, des professeurs et une élève. Nous avons tous été d'accord pour dire que le presse-agrumes ainsi que les nouveaux bacs de partages étaient utilisés et appréciés par les élèves, mais nous avons

aussi cherché à cerner les causes du gaspillage alimentaire à Moissan. Nous sommes arrivés à la conclusion suivante : "n'hésitez pas à communiquer avec les cuisiniers, et gardez l'esprit ouvert à de nouvelles expériences et de nouveaux goûts !" De plus, tout le monde ne le sait pas mais à Moissan, les cuisiniers reçoivent des aliments frais et les cuisinent sur place, ce qui devient rare dans les écoles !

C'est donc un bilan mitigé mais positif dans l'ensemble que nous dressons de cette deuxième pesée.

Aussi, nous comptons sur vous pour ne pas oublier que la nourriture a de la valeur, et que jeter vos assiettes c'est gaspiller des ressources et de l'argent !

**Alice Thévenot, 1ère ES2**